

**Conseil économique et social**

Distr. générale  
16 juillet 2014  
Français  
Original: anglais

**Commission économique pour l'Europe**

Conférence des statisticiens européens

**Groupe d'experts sur les indices des prix à la consommation****Douzième session**

Genève, 26-28 mai 2014

**Rapport****Note du secrétariat***Résumé*

Le présent document, qui est le rapport de la réunion du Groupe d'experts sur les indices des prix à la consommation, tenue du 26 au 28 mai 2014, a pour but d'informer la Conférence des statisticiens européens de l'organisation et des résultats de cette réunion.

À sa réunion plénière de juin 2013, la Conférence des statisticiens européens a approuvé le Programme statistique de la CEE pour 2013 (Rapport de la Conférence des statisticiens européens, soixante et unième réunion plénière, Genève, 10-12 juin 2013, document ECE/CES/85, par. 71). Ce programme comprend la liste des réunions prévues à compter de juin 2013, notamment une réunion du Groupe d'experts sur les indices des prix à la consommation, organisée en collaboration avec l'Organisation internationale du Travail, qui devait avoir lieu à Genève en 2014 (document ECE/CES/2013/14, annexe I, par. 30).



## I. Introduction

1. Le Groupe d'experts sur les indices des prix à la consommation s'est réuni à Genève du 26 au 28 mai 2014. La réunion était organisée conjointement par la CEE et l'Organisation internationale du Travail. Ont participé à la réunion des représentants des pays suivants: Afrique du Sud, Allemagne, Arabie saoudite, Argentine, Australie, Autriche, Azerbaïdjan, Bélarus, Belgique, Brésil, Canada, Chine, Colombie, Croatie, Danemark, Égypte, États-Unis d'Amérique, Fédération de Russie, Finlande, France, Géorgie, Hong Kong (Région administrative spéciale de la Chine), Hongrie, Iraq, Irlande, Islande, Israël, Italie, Japon, Kazakhstan, Kirghizistan, Lettonie, Luxembourg, Maroc, Mexique, Norvège, Nouvelle-Zélande, Pays-Bas, Philippines, Pologne, République de Moldova, Royaume-Uni, Serbie, Suède, Suisse, Thaïlande, Tunisie, Turquie, Ukraine et Viet Nam. La Banque centrale européenne (BCE), l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) et Eurostat étaient représentés. Ont également participé à la réunion les institutions spécialisées et organisations intergouvernementales suivantes: Bureau international du Travail (BIT), Fonds monétaire international (FMI), Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), Commission économique et sociale pour l'Asie occidentale (CESAO), Commission économique pour l'Afrique (CEA), Comité inter-États de statistique de la Communauté d'États indépendants (CEI-STAT) et Commission économique eurasiennne. MM. Mustafa Utku Ozmen, de la Banque centrale de la République turque (Turquie), A. Cavallo, du Massachusetts Institute of Technology (États-Unis) et W. E. Diewert, de l'Université de la Colombie-Britannique (Canada), ainsi que M<sup>mes</sup> N. Abesadze, de l'Université d'État Ivane Javakhishvili de Tbilissi (Géorgie), Rusudan Kinladze, de l'Université technologique de Géorgie, M. Kota Watanabe, Université Meiji (Japon), M. Chihiro Shimizu, Université Reitaku (Japon), M. Watanabe, Université de Tokyo (Japon), M. D. Fenwick (Royaume-Uni), M. Staffan Olsson, GS1 (Suède), M. Raif Gashi et M. Ibish Asllani, Agence de statistique du Kosovo, ont également participé à la réunion en qualité d'experts invités.

2. La réunion était présidée par M. Michael Horrigan (Bureau of Labor Statistics, États-Unis d'Amérique).

## II. Organisation de la réunion

3. Les questions ci-après ont été débattues lors de la réunion, sur la base des documents fournis et des communications présentées:

- a) Ateliers sur les indices des prix à la consommation:
  - Indices élémentaires des prix;
  - Indices des prix de niveau supérieur;
  - Traitement des produits saisonniers;
  - Ajustement en fonction des variations de la qualité: cadre général et rôle des modèles hédoniques;
  - Mesure de l'inflation de base;
  - Données scannées;
  - Gestion de la qualité;
  - Logiciel de traitement de l'indice des prix;

- b) Mise à jour du Manuel de l'IPC de 2004;
- c) Questions méthodologiques I;
- d) Questions méthodologiques II;
- e) Méthodes de relevé des prix;
- f) Produits et services difficiles à mesurer;
- g) Gestion;
- h) Travaux futurs.

### III. Résumé des débats et conclusions de la réunion

4. Au cours des ateliers, organisés par les services de statistiques d'un certain nombre de pays et d'organisations, les documents fournis et communications présentées par les organisateurs et les participants ont servi de base à des débats riches et approfondis. On trouvera, en annexe au présent rapport, de brefs résumés du déroulement de ces ateliers.

5. Le Groupe de travail intersecrétariats sur les statistiques des prix (IWGPS) a présenté une proposition en vue d'une éventuelle mise à jour de la version de 2004 du Manuel de l'IPC au cours de la deuxième séance de la réunion. Les participants ont estimé à l'unanimité que ce travail de mise à jour du Manuel de l'IPC de 2004 devait être engagé, et qu'il devait être organisé sous les auspices de l'IWGPS, lequel devait créer un groupe technique d'experts de l'IPC chargé de mettre à jour le Manuel. L'IWGPS devait rendre compte de l'avancement de ce travail au Groupe d'experts sur les indices des prix à la consommation à sa session de 2016 et inviter les pays et les organisations à faire part de leurs observations et propositions en vue du travail à venir. On trouvera en annexe au présent rapport un certain nombre de propositions concernant des thèmes à traiter dans le cadre d'une version actualisée du Manuel de l'IPC.

6. Depuis la 3<sup>e</sup> jusqu'à la 7<sup>e</sup> séance, un certain nombre de questions méthodologiques et concrètes ont été examinées. On trouvera également en annexe un résumé des débats organisés au cours des différentes séances.

7. Les recommandations concernant les futurs travaux, qui ont fait l'objet de la 8<sup>e</sup> séance, sont reproduites ci-après.

8. Le compte rendu des débats de la réunion et le présent rapport peuvent être consultés sur le site Web de la CEE, à l'adresse [www.unece.org/stats/documents/2014.05.cpi.html](http://www.unece.org/stats/documents/2014.05.cpi.html).

### IV. Futurs travaux recommandés

9. Les participants ont recommandé qu'une réunion du Groupe d'experts sur les indices des prix à la consommation soit organisée en 2016 et inscrite au programme de travail de la Conférence des statisticiens européens. Il a été proposé de faire figurer les thèmes ci-après à l'ordre du jour de cette réunion:

- a) Mise à jour du Manuel de l'IPC de 2004;
- b) Communication et diffusion;
- c) Données scannées et extraction d'informations sur un site («web-scraping»); théorie et pratiques;
- d) Services et produits difficiles à mesurer (y compris l'évaluation de la qualité);

- e) Indices des prix de niveau supérieur (indice du coût de la vie/indice du coût des biens, «chain-drift» (dérivations en chaîne));
- f) Indices élémentaires (pondérations et formules);
- g) Échantillonnage (débouchés commerciaux, produits, assurance de la qualité);
- h) IPC pour les groupes de population, par niveau de revenus et par région géographique;
- i) Indices des prix de l'immobilier commercial.

10. La CEE doit inviter les pays à organiser, sur la base du volontariat, des réunions permettant des débats approfondis sur ces différents thèmes. Il convient d'envisager d'organiser des ateliers et/ou des sessions affiches.

## Annexe

### Rapports des ateliers et des séances

#### I. Séance 1: Rapports des ateliers

##### A. Atelier 1: Indices élémentaires des prix

**Organisateur: Erwin Diewert, Université de la Colombie-Britannique (Canada)**

1. Les participants à l'atelier ont débattu des avantages et inconvénients relatifs des trois principales formules de calcul des indices utilisées pour agréger les prix au niveau le plus élémentaire en l'absence de renseignements sur les quantités ou les dépenses, à savoir les formules de Carli, de Jevons et de Dutot. Une méthode économétrique, la méthode fondée sur les variables indicatrices temporelles par produit, qui permet de concilier ces formules avec l'indice cible global, et les méthodes d'agrégation des prix au niveau élémentaire qui utilisent des relevés de prix portant sur plus de deux périodes ont également été abordées.

2. Au cours de l'atelier, la Banque centrale allemande a présenté la méthode fondée sur la cohérence de l'agrégation. Pour préserver la cohérence de l'agrégation lors du choix de la formule de calcul des indices élémentaires, il convient de prendre en compte l'objectif de l'IPC. Les écarts possibles, l'utilisation de poids pour les indices élémentaires et l'élasticité des substitutions ont également été examinés. La pratique consistant à utiliser un mois particulier, souvent le mois de décembre, pour obtenir des chaînes d'indices, peut entraîner une certaine asymétrie; il serait utile d'entreprendre l'analyse d'autres solutions.

##### B. Atelier 2: Mesure de l'inflation de base

**Organisateurs: Irina Goryatcheva (CEI-STAT), et Michael Silver et Brian Graf (FMI)**

3. Cet atelier a été l'occasion de procéder à un tour d'horizon des différentes méthodes de mesure de l'inflation de base et d'étudier la façon de choisir entre ces différentes méthodes. L'accent a été mis sur les questions pratiques liées à la crédibilité des mesures de base et sur les relations entre banques centrales et services nationaux de statistique lors de la conception, de l'établissement et de la publication des mesures. Les organisateurs, le CEI-STAT et le FMI, le Comité d'État ukrainien de la statistique et Statistics Norway ont présenté plusieurs communications dans lesquelles ils ont traité un certain nombre de questions et de difficultés concrètes rencontrées lors de l'établissement et de la diffusion d'une mesure de l'inflation de base.

4. La méthode privilégiée semble être celle de l'omission, qui consiste à exclure un ou plusieurs groupes de biens ou de services. Cette méthode est à la fois facile à appliquer et transparente.

5. Il a été souligné que la transparence représentait une condition essentielle pour assurer une confiance générale dans la mesure de l'inflation de base; si la confiance fait défaut, il est difficile d'assurer une adéquation entre les attentes en matière d'inflation et la mesure réalisée, et celle-ci cessera d'être un instrument utile entre les mains des autorités monétaires.

6. Il est important d'engager une coopération avec les acteurs clefs, habituellement la banque centrale, pour que la mesure de l'inflation de base soit généralement acceptée. Dans certains cas, il peut être plus judicieux que la banque centrale calcule et publie elle-même la mesure de l'inflation de base et que le service national de statistique lui fournisse l'ensemble des données nécessaires pour le calcul. Toutefois, les microdonnées que ce dernier a rassemblées doivent rester confidentielles.

7. Au cours du débat qui a suivi, il a été souligné que, dans les cas où le service national de statistique élaborait lui-même la mesure, l'expression «inflation de base» était à éviter en raison de son ambiguïté. Il était plus judicieux de parler, par exemple, d'«IPC hors denrées alimentaires et énergie», ou d'employer une expression descriptive équivalente.

### **C. Atelier 3: Gestion de la qualité**

**Organisateurs: Mari Ylä-Jarkko, Statistics Finland, Derek Bird, Office for National Statistics du Royaume-Uni, et Rafael Gaona Lopez, Institut national mexicain de la statistique et de la géographie**

8. Les participants ont étudié comment le processus de production des IPC pouvait être organisé et contrôlé de façon à assurer la qualité globale des indices publiés. Les organisateurs de l'atelier ont présenté divers exemples de cadres de référence pour la gestion de la qualité, qui montraient la façon de mettre ces cadres en place dans la pratique et les avantages qui en découlaient, s'agissant de simplifier et d'étayer le processus de production, l'assurance de la qualité et l'optimisation du rapport coûts-avantages.

9. La mise en œuvre d'un cadre de référence pour la gestion de la qualité consiste à gérer et assurer la qualité à chaque étape du processus d'élaboration des IPC (planification de l'échantillonnage des produits, relevé régulier des prix, validation des données, calcul et publication des chiffres). Les participants ont également évoqué la possibilité d'utiliser des outils tels que le Modèle générique du processus de production statistique et le Modèle générique d'information statistique; l'échange de données d'expérience serait alors des plus précieux.

10. Un cadre de référence pour la gestion de la qualité est d'abord utile pour décrire les procédures et pratiques actuelles, puis pour améliorer ces procédures. Il contribue par conséquent à promouvoir les améliorations et les innovations, et constitue un outil indispensable de gestion stratégique sur le long terme. Les participants ont en outre évoqué la question des cadres de référence pour la gestion de la qualité sous l'angle des cadres d'évaluation des processus et de la qualité du produit statistique final.

11. Il existe différents cadres de référence pour la gestion de la qualité, mais ils ont de nombreux traits communs. Les participants ont estimé que l'échange entre pays de données d'expérience était particulièrement utile, que ce soit pour les pays qui avaient déjà mis un cadre en place ou pour les pays qui envisageaient de le faire et qui pouvaient largement bénéficier de l'expérience d'autres pays au lieu de partir de zéro. Il a été proposé de mettre à jour l'IPC en veillant à y insérer des éléments d'information concernant le cadre de référence pour la gestion de la qualité pour guider les pays.

## D. Atelier 4: Données scannées

**Organisateurs: Muhanad Sammar, Statistics Sweden, et Martin B. Larsen, Statistics Denmark**

12. Cet atelier avait pour objectif de clarifier les concepts relatifs aux données scannées et de traiter un certain nombre de questions importantes, telles que l'assurance de la qualité, la confidentialité, la coopération et les accords avec les fournisseurs de données, ainsi que les logiciels de numérisation. Au cours de la séance, des communications ont été présentées par la Suède, l'Islande, l'Autriche et le Danemark, ainsi que par GS1<sup>1</sup>. Les observations et conclusions suivantes ont été formulées au cours de l'atelier:

a) Les données scannées peuvent être utilisées de deux façons: pour analyser et pour valider les données, ou bien pour alimenter directement l'établissement habituel des IPC. Elles peuvent contribuer à réduire les coûts engendrés par les relevés de prix, à accroître la taille des échantillons et à réduire les erreurs de mesure;

b) Les données scannées doivent être mises en correspondance avec la Nomenclature des fonctions de la consommation individuelle (COICOP) pour que les indices puissent être élaborés selon cette classification. Les pays éprouvent des difficultés à mettre les codes EAN mondiaux de GS1 en correspondance avec la COICOP. Il serait par conséquent utile de poursuivre la coopération et les échanges de données d'expérience et de bonnes pratiques;

c) Les données scannées peuvent être traitées à l'aide du Réseau mondial de synchronisation des données (GDSN), qui fournit des éléments d'information importants tels que le numéro d'article commercial international (GTIN), le prix, la quantité et la date;

d) Dans sa communication, le Danemark a décrit la collecte des données et le calcul des indices des groupes 1 et 2 de la COICOP à partir des données scannées. Au Danemark, un système informatique a été créé pour exploiter les données scannées en maintenant le lien entre l'EAN et la COICOP et en constituant et administrant un panier représentatif;

e) Il est important de se demander combien de temps les données scannées doivent être conservées dans leur intégralité et quelle stratégie il convient de mettre en œuvre pour stocker les données en vue des travaux de recherche à venir. L'Islande a considéré qu'il suffisait de conserver pendant dix-huit mois les données scannées aux fins du calcul des IPC, des IPCH et de la parité de pouvoir d'achat. Pour la recherche, les données brutes doivent être agrégées et archivées sans être reliées à des informations sur le stockage ou le chaînage;

f) Il est nécessaire de mettre en place un système unifié pour le traitement des données scannées, notamment aux stades de l'enregistrement, du traitement et de l'édition. Dans sa communication, l'Autriche insiste sur la nécessité de ne pas oublier que l'utilisation de données scannées pour élaborer des IPC nécessitait des ressources potentiellement importantes;

<sup>1</sup> GS1 est une organisation mondiale neutre et sans but lucratif qui élabore et actualise les normes applicables aux chaînes d'approvisionnement les plus utilisées dans le monde. Elle compte des organisations membres dans plus de 110 pays. Le système de codes à barres EAN-13 est défini et administré par GS1. Le code à barres EAN-13 (signifiant à l'origine *European Article Number*, mais renommé aujourd'hui *International Article Number*, même si l'ancienne abréviation EAN a été conservée) est une norme de codes à barres à 13 chiffres (12 chiffres d'identification et 1 clef de contrôle) qui est un sur-ensemble de l'Universal Product Code (UPC), un système de codes à 12 chiffres initialement mis au point aux États-Unis. On trouvera davantage d'informations à l'adresse: [www.gs1.org](http://www.gs1.org).

g) Si les données scannées permettent d'obtenir des caractéristiques détaillées des produits, il n'en est pas moins difficile de les intégrer dans la production des IPC habituels. Il a été recommandé de privilégier une approche progressive;

h) Des problèmes se posent encore en ce qui concerne la qualité des données scannées et la façon de la garantir (la comparaison avec les données issues des enquêtes traditionnelles et d'autres sources peut se révéler utile), et les problèmes qui posent les remplacements requièrent un travail supplémentaire.

## **E. Atelier 5: Formules de calcul des indices de niveau supérieur, substitutions et mise à jour des pondérations utilisées aux fins des IPC**

**Organisateur: Marcel van Kints, Australian Bureau of Statistics**

13. L'atelier avait pour principal objectif d'examiner les démarches traditionnelles généralement utilisées par les services nationaux de statistique pour calculer les indices de niveau supérieur et de déceler les éventuelles lacunes de ces démarches. Les observations et les conclusions suivantes ont été formulées au cours de l'atelier:

a) L'objectif ou les objectifs des IPC doivent être déterminés en tenant compte des méthodes utilisées pour calculer les indices des prix élémentaires et les indices de niveau supérieur. La question des répercussions pratiques du choix d'un indice du coût des biens ou d'un indice du coût de la vie comme cible principale du calcul de l'IPC a également été posée;

b) Comment les agrégats élémentaires et les agrégats de niveau supérieur doivent-ils être définis et délimités? La méthode consistant à former des agrégats élémentaires, puis des agrégats de niveau supérieur en tant que moyennes pondérées simples des indices élémentaires, a été jugée particulièrement importante. Le niveau d'agrégation influe probablement sur l'IPC global et a également une incidence, par exemple sur l'ajustement en fonction des variations de qualité;

c) Comme des données plus fiables et plus détaillées sont disponibles, la tendance semble être de constituer des agrégats élémentaires plus détaillés et d'utiliser de plus en plus des coefficients de pondération à l'intérieur des indices élémentaires;

d) Les indices de Laspeyres, de type Laspeyres, de Young et de Lowe, de même que l'actualisation des pondérations des dépenses en fonction de l'évolution des prix, ont été débattus. Dans des conditions «normales», l'indice de Lowe sera supérieur à l'indice de Laspeyres, lequel sera lui-même supérieur à un indice superlatif, alors que l'indice de Young pourrait présenter certaines propriétés axiomatiques faisant problèmes. Pour déterminer la cible de l'IPC, il convient d'envisager les indices «géométriques» de Lowe et de Young. La terminologie doit être précisée;

e) Les enquêtes sur les dépenses des ménages et les données des comptes nationaux sont les principales sources de données pour les indices de niveau supérieur (elles sont souvent associées, l'enquête sur les dépenses des ménages étant utilisée au niveau inférieur et les données des comptes nationaux au niveau supérieur d'agrégation), mais d'autres sources existent également;

f) S'il est vrai que le calcul de différents types d'indices (indice du coût de la vie pour les retraités et d'autres groupes présentant des niveaux de revenus différents) répond aux besoins des utilisateurs, il n'en complique pas moins le choix des indices utiles et judicieux à utiliser pour orienter les décisions en matière de politique monétaire des pouvoirs publics.



14. L'atelier s'est conclu par la présentation d'un cadre pour déterminer la qualité des données au moyen de sept critères qualitatifs: environnement institutionnel; pertinence; actualité; précision; cohérence; interprétabilité; et accessibilité. Il a été souligné que ces sept critères étaient nécessaires pour évaluer la qualité et en rendre compte, mais que l'ordre dans lequel ils étaient appliqués ou leur importance relative pouvaient être laissés à l'appréciation des services nationaux de statistique.

## **F. Atelier 6: Ajustement en fonction des variations de qualité: cadre général et rôle des modèles hédoniques**

**Organisateurs: Michael Silver et Brian Graf (FMI)**

15. Il n'est pas toujours possible de remplacer les éléments manquants par des éléments de qualité analogue. Les participants à l'atelier ont passé en revue les méthodes d'ajustement en fonction des variations de qualité lorsque des éléments manquants sont remplacés par des éléments de qualité différente, et ils se sont interrogés sur les données dont il fallait disposer pour procéder à cet ajustement. Les pratiques entrant dans le cadre des méthodes relativement simples ont été présentées et examinées, notamment des méthodes indirectes, d'imputation et de chaînage, et des méthodes directes, utilisant des régressions hédoniques. Ces régressions sont également utilisées en cas de rotation rapide des transactions portant sur des modèles présentant des caractéristiques différentes, par exemple dans le domaine de l'électronique grand public, et elles peuvent être appliquées à des bases de données établies séparément, par exemple une fois par mois, à partir des sites Web des détaillants affichant les prix et les caractéristiques des différents modèles présents sur le marché.

16. Les organisateurs, le FMI, la Nouvelle-Zélande et la Suisse ont présenté un certain nombre de communications. Au cours du débat, il a été signalé que la méthode des régressions hédoniques pouvait convenir pour calculer les indices des prix de l'immobilier (par exemple pour établir la distinction entre le prix du foncier et le prix global). Elle peut également convenir pour les enquêtes sur les loyers, sur les automobiles et sur de nombreux produits généralement vendus en supermarché. Il a également été mentionné que le «web-scraping» était l'un des moyens de relever les caractéristiques des produits qu'il fallait analyser plus avant.

## **G. Atelier 7: Produits saisonniers**

**Organisateur: Federico Polidoro, Institut national italien de la statistique**

17. Le traitement des produits saisonniers reste l'une des principales difficultés rencontrées pour calculer les IPC. Les participants à l'atelier ont débattu de la nature des produits saisonniers et des différentes méthodes permettant de les inclure dans le calcul des IPC. L'organisateur, la Banque centrale de Turquie et la Hongrie ont présenté des communications. Les questions suivantes ont été abordées au cours de débat:

a) Pour quels groupes de produits (par exemple les aliments frais, les vêtements et les chaussures) convient-il d'appliquer la méthode de pondération variable ou celle à pondération fixe, et quelles sont les leçons tirées de l'utilisation de ces deux méthodes? Il serait utile que les pays membres de l'UE qui appliquent la réglementation sur le traitement des produits saisonniers pour le calcul des indices des prix à la consommation harmonisés (IPCH) fassent part de leur expérience;

b) Les variations de saisonnalité, c'est-à-dire le décalage mensuel d'une année sur l'autre de la même saison, semblent poser des problèmes particuliers dans bien des cas. Il faudrait envisager de recourir à des solutions de rechange aux méthodes traditionnelles à pondération fixe et à pondération variable. Il est possible qu'il n'existe pas de méthode unique pour obtenir les meilleurs résultats dans toutes les situations et c'est pourquoi il faut peut-être choisir les méthodes au cas par cas;

c) Les fluctuations importantes des prix, qui vont souvent de pair avec des produits typiquement de saison ou hors saison, sont source de problèmes pour les producteurs et utilisateurs des IPC, tels que les banques centrales, qui souhaitent connaître l'évolution sous-jacente des prix. La modification des tendances saisonnières confère fréquemment un caractère imprévisible aux fluctuations des prix. Il est possible de produire des séries analytiques de fond, mais les participants ont souligné que les statisticiens devaient veiller à appliquer des méthodes qui ne modifieraient pas de façon substantielle les variations saisonnières.

18. Les participants ont conclu que la version actualisée du Manuel de l'IPC de 2004 devrait comporter des recommandations plus précises concernant le traitement des produits typiquement de saison ou hors saison.

## **H. Atelier 8: Logiciel de traitement des données concernant les indices des prix**

**Organisateurs: Paul Armknecht, expert, et Niall O'Hanlon, Central Statistics Office, Irlande**

19. Le logiciel de traitement des données concernant les indices des prix (PIPS) propose un système statistique complet qui permet aux services nationaux de statistique de produire régulièrement des indices des prix à la consommation et à la production. Il se compose de deux applications, l'une pour le traitement des données sur les établissements, afin de produire un indice des prix à la production, et l'autre pour le traitement des données sur les ventes et les locations, afin de produire un indice des prix à la consommation.

20. L'atelier a donné l'occasion de faire une démonstration des deux applications et de montrer aux participants leurs cinq composantes: i) saisie et édition des données; ii) diagnostic et validation des données; iii) création, édition et répartition de la pondération; iv) imputation des indices; et v) mise en tableau et communication.

21. Les participants ont examiné les avantages et les inconvénients du système. Les avantages suivants ont été cités:

a) De l'avis de nombreux participants, le PIPS était utile pour les applications correspondant à leur système d'indices des prix, que ce soit en Access ou en SQL;

b) Le PIPS peut être utilisé pour traiter des indices à la fois aux niveaux national et régional;

c) Le PIPS permet aux utilisateurs d'utiliser des applications Excel sur PDA pour collecter les données et pour les analyser;

d) Il contient également des outils pour la révision et l'édition des données.

22. Les inconvénients qui ont été relevés sont les suivants:

a) Les applications fonctionnent avec une version relativement ancienne de Windows et doivent être mises à jour pour pouvoir s'adapter aux versions actuelles;

b) Les grands pays ont besoin de plates-formes SQL, mais le PIPS ne fonctionne qu'avec MS SQL de 2005 et 2008;

c) Les pays intéressés par le PIPS doivent mettre en place une formation, mais il n'existe pas d'appui au niveau international;

d) Les ressources dont dispose le PIPS ne permettent pas d'y apporter des améliorations ou des mises à jour.

23. À l'avenir, il faudrait mobiliser un appui financier international, moderniser le logiciel pour qu'il soit compatible avec les versions de Windows et les ordinateurs actuels, et actualiser les guides de l'utilisateur en fonction des améliorations apportées.

## II. Séance 2: Mise à jour du Manuel de l'IPC de 2004

**Président de séance: Peter van der Ven (OCDE)**

24. Un document thématique concernant l'éventualité d'une mise à jour du *Manuel de l'IPC de 2004* établi par le Groupe de travail intersecrétariats sur les statistiques des prix (IWGPS) a été présenté aux participants, qui ont formulé les observations suivantes, présentées dans l'ordre des interventions:

a) **Suède:** est favorable à la mise à jour du Manuel. Il faudra peut-être le mettre à jour plus souvent que tous les dix ans. Il devra être plus complet en ce qui concerne les données scannées, s'agissant en particulier des moyens d'assurer et de contrôler leur qualité. En septembre 2013, Eurostat a mené une enquête sur les méthodes de calcul de l'IPC, dont il sera utile de prendre en compte les résultats;

b) **Royaume-Uni:** est favorable à la mise à jour du Manuel. Certaines descriptions élémentaires pourraient être actualisées. Eurostat va mettre à jour le Manuel de l'IPCH, il se peut qu'il y ait des différences. Le Manuel doit être rédigé avec le plus grand soin, car les utilisateurs le lisent avec attention et le prennent pour argent comptant. Les données scannées, les données massives et la façon de traiter les grands ensembles de données sont des problèmes nouveaux qu'il est nécessaire de traiter. Le Royaume-Uni est favorable à la création d'un groupe d'experts techniques de l'IPC;

c) **Pays-Bas:** sont favorables à la mise à jour du Manuel. Il faut y incorporer les différentes évolutions. Nous passons des enquêtes par échantillonnage à des données plus ou moins complètes, alors que les méthodes de calcul sont fondées sur une démarche traditionnelle d'enquêtes par échantillonnage. Que faire lorsqu'on dispose de données complètes sur les quantités et les prix? Si toutes les informations sont disponibles, il ne sera peut-être plus nécessaire, à l'avenir, d'appliquer une procédure en deux étapes (indices élémentaires et indices de niveau supérieur);

d) **France:** est favorable à la mise à jour du Manuel. La nouvelle version devra traiter le problème des données scannées, et certaines parties du Manuel, par exemple celles relatives aux échantillonnages et aux produits saisonniers, pourraient être améliorées. La nouvelle version devra surtout proposer des méthodes à appliquer, les aspects directifs étant secondaires;

e) **Afrique du Sud:** est favorable à la mise à jour du Manuel. Une des faiblesses de la version de 2004 tient au fait qu'elle propose différentes méthodes/solutions. La nouvelle version devra non seulement proposer des méthodes différentes, mais aussi indiquer les pratiques à privilégier et les meilleures pratiques. Il faudra peut-être aussi tenir compte des discussions en cours concernant la mise à jour de la COICOP;

f) **Maroc:** est favorable à la mise à jour du Manuel. Le Manuel de 2004 est trop théorique. Il faudra établir un meilleur équilibre entre la théorie et la pratique dans la nouvelle version, laquelle devra en outre produire les informations dans l'ordre correspondant à l'utilisation qu'en font les utilisateurs, à savoir les spécialistes de l'IPC. Une partie du texte, par exemple les chapitres 16 et 18, pourrait être reportée dans les annexes. Il faudrait que le Manuel comporte davantage de détails concernant la collecte des données, notamment à l'intention des pays en développement, ainsi que davantage de recommandations sur le calcul des indices basés sur les comptes économiques. Il faudrait également envisager de l'associer au PCI;

g) **Thaïlande:** est favorable à la mise à jour du Manuel. Une nouvelle version devra fournir davantage de conseils concernant par exemple le traitement des taxes et subventions ainsi que d'autres types de prix «non marchands»;

h) **Australie:** est favorable à la mise à jour du Manuel. Il faut séparer la théorie de la pratique. Il serait utile d'insérer dans la nouvelle version du Manuel un chapitre consacré aux «normes internationales», comme dans le Manuel du Système de comptabilité nationale;

i) **Banque centrale allemande:** est favorable à la mise à jour du Manuel. La nouvelle version devra être plus descriptive, tout en conservant les informations théoriques nécessaires. Elle devra comporter des éléments de justification concernant la démarche fondée sur l'acquisition et l'utilisation d'indices du type Laspeyres pour les indices de niveau supérieur. Il faudra aussi insérer davantage d'éléments d'information sur les différentes utilisations de l'IPC (mesure de l'inflation, reformulation à prix constants des indicateurs aux fins des séries de comptes nationaux, coût de la vie), et des conseils supplémentaires sur les agrégations en une seule étape (rendues possibles par les données scannées) et les chaînages. La Banque centrale allemande est favorable à la création d'un groupe d'experts techniques de l'IPC. La nouvelle version du Manuel devra-t-elle être évolutive?

j) **Viet Nam:** est favorable à la mise à jour du Manuel. La nouvelle version devra comporter davantage de directives d'application pratique, concernant par exemple les méthodes d'imputation. Elle devra également comporter davantage de conseils sur les IPC pour les ménages pauvres, car ces indices sont nécessaires pour mesurer la pauvreté;

k) **Italie:** est favorable à la révision du Manuel. La nouvelle version du Manuel devra tenir compte des multiples changements survenus ces dix dernières années. Il faudra se préoccuper des données massives, y compris du «web-scraping». L'Italie est favorable à la création d'un groupe d'experts techniques de l'IPC;

l) **Canada:** est favorable à la mise à jour du Manuel. En cas de méthodes ou d'approches multiples possibles, la nouvelle version du Manuel devra en présenter les avantages et inconvénients respectifs et préciser les méthodes et les pratiques qu'il est recommandé de privilégier. Le Canada est favorable à la création d'un groupe d'experts techniques de l'IPC;

m) **BCE:** est favorable à la mise à jour du Manuel. La nouvelle version devra comporter davantage de conseils concernant les logements occupés par leur propriétaire (à regrouper en un chapitre, alors qu'ils sont actuellement traités dans deux chapitres, les chapitres 10 et 22). Le Manuel devra en outre donner davantage d'explications sur la ventilation de l'IPC global (biens et services par exemple), et sur la façon de procéder avec cohérence, notamment à l'intention des utilisateurs;

n) **Fédération de Russie:** est favorable à la mise à jour du Manuel. La nouvelle version devra présenter les théories et les méthodes qui sont à la base des pratiques recommandées. Les recommandations devront être énoncées clairement, ce qui contribuera également à faciliter l'évaluation de la qualité d'un IPC;

o) **CEI-STAT**: est favorable à la mise à jour du Manuel. Il est important d'établir des liens avec les IPC, ce qui aidera les pays dans leur démarche et servira à accroître la comparabilité internationale des IPC. Cette comparabilité pourrait peut-être faire l'objet d'un chapitre distinct;

p) **Danemark**: est favorable à la mise à jour du Manuel. Les recommandations concernant, notamment, les méthodes d'ajustement en fonction des variations de la qualité devront également prendre les coûts en compte. Cet aspect des choses est important, car de nombreux services nationaux de statistique disposent de ressources limitées et doivent opter pour la méthode la plus efficace et la moins coûteuse.

25. Le Président de la session (**États-Unis**) a ajouté que le Bureau of Labor Statistics avait expérimenté une approche modulaire/stratifiée pour étayer l'IPC des États-Unis, facile à utiliser, à réviser et à mettre à jour, et de surcroît pouvant être produite sous la forme d'un document consultable au format PDF.

26. Résumant la séance, les participants ont tiré les conclusions suivantes:

a) Le soutien en faveur d'une mise à jour du Manuel a été unanime;

b) Le Manuel doit, s'il y a lieu, présenter différentes méthodes et pratiques, mais il doit être plus directif en précisant mieux les solutions privilégiées ou recommandées;

c) Les données scannées, les données massives et les questions qui s'y rapportent vont gagner en importance. Il sera donc judicieux que la nouvelle version du Manuel fournisse davantage de conseils aux pays dans ce domaine;

d) Il faut privilégier les considérations pratiques et les méthodes efficaces et peu coûteuses;

e) La comparabilité internationale est importante, et la nouvelle version du Manuel doit contribuer à l'améliorer;

f) L'IWGPS doit prêter attention à l'équilibre entre la théorie et la pratique ainsi qu'à l'agencement des chapitres;

g) L'IWGPS doit étudier différents moyens de structurer une nouvelle version du Manuel (par exemple une approche stratifiée) et les questions en rapport avec l'élaboration d'un document évolutif.

27. Au cours de la séance, des observations supplémentaires formulées par écrit par Paul Armknecht à l'appui d'une mise à jour du Manuel ont été reçues et transmises à l'IWGPS.

### III. Séance 3: Questions méthodologiques I

**Animateur: Claude Lamboray, Statistique Luxembourg**

28. Au cours de la séance, la Turquie, le Canada et l'Allemagne ont présenté des communications concernant les produits saisonniers et la saisonnalité.

29. Il existe différentes méthodes pour traiter les produits dont le caractère saisonnier est très marqué. Dans leur communication intitulée «*Treatment of seasonal products and CPI volatility*», Oguz Atuk, Mustafa Utku Ozmen et Orhun Sevinc (Banque centrale de la République turque) cherchent à identifier les méthodes qui permettent de réduire la plus grande partie de la volatilité des indices et d'en améliorer ainsi la prévisibilité. En Turquie en particulier, les importantes fluctuations des prix des fruits et légumes frais ont une forte incidence sur le taux d'inflation annuel global. Dans leur analyse, les auteurs concluent que l'application de pondérations fixes associées au calcul d'une moyenne des prix sur plusieurs mois donne les meilleurs résultats. Si l'utilisation d'une moyenne mobile permet

effectivement de réduire la volatilité, certains participants se sont demandé si une telle démarche convenait pour obtenir les variations mensuelles des prix conformément aux objectifs généralement fixés pour les IPC. Il a été précisé que l'objectif de cette démarche n'était pas d'effectuer des ajustements saisonniers, mais uniquement de limiter la saisonnalité imprévisible des données.

30. Dans la deuxième communication, intitulée «*An Empirical Illustration of Index Construction using Israeli Data on Vegetables*», Erwin Diewert, de l'Université de la Colombie-Britannique (Canada), montre le fonctionnement des formules habituelles de calcul des indices en utilisant un ensemble de données israéliennes à faible saisonnalité concernant les légumes. Différentes approches ont été expérimentées, notamment les indices d'une année à l'autre, les indices annuels et les indices d'un mois à l'autre. Il a montré en particulier qu'il était possible d'utiliser un indice glissant de Mudgett Stone pour calculer un indice de prix ajusté en fonction de la saisonnalité, même si un tel indice ne peut être obtenu qu'après un délai de six mois. Il a également démontré que sur cet ensemble particulier de données, un indice en chaîne mensuel des prix selon Fisher produisait un biais («chain-drift») substantiel à la baisse. Enfin, il a montré que l'indice des prix RY-GEKS était pratiquement identique à l'indice des prix mensuel à base fixe de Fisher, un tel résultat étant moins probable dans le cas des données à forte saisonnalité.

31. Le chaînage risque de poser problème si le nouvel indice des prix ne présente pas les mêmes caractéristiques de saisonnalité que l'indice précédent. En pareil cas, un écart entre les indices peut s'installer de façon permanente et se retrouver année après année à la suite du changement de saisonnalité. Dans la communication intitulée «*Will the real inflation rate please stand up – overlooked pitfalls of a favoured chain-linking technique*», Jens Mehrhoff, de la Banque centrale allemande, a illustré ce point en prenant l'exemple des services de logement et des vacances à forfait dans l'IPC allemand. Pour calculer des indices en chaîne des prix à forte saisonnalité, il est sans doute préférable d'appliquer la méthode du chevauchement annuel, qui, par définition, produit un taux annuel moyen correct, au lieu de la méthode du chevauchement mensuel. Le débat a montré qu'il fallait élaborer des recommandations plus détaillées concernant les chaînages.

#### IV. Séance 4: Questions méthodologiques II

**Animateur: Patrick Sillar, Institut national de la statistique et des études économiques (France)**

32. Au cours de cette séance, la Nouvelle-Zélande et le Japon ont présenté trois communications. En outre, le Comité d'État azerbaïdjanais de la statistique a présenté un document de séance concernant la pratique nationale en matière de calcul de l'IPC.

33. Dans sa communication intitulée «*The FEWS index: Fixed-effect with a Window Splice – Non-revisable quality-adjusted price indexes with no characteristics information*», Frances Krsinich (Statistics New Zealand) s'intéresse aux données scannées et cherche à comprendre le problème des ajustements (systématiques) en fonction des variations de la qualité. L'auteur montre, en particulier, que les estimations de l'effet fixe des produits peuvent remplacer utilement les modèles hédoniques ajustés en fonction des caractéristiques des produits à l'aide de variables indicatrices temporelles (l'indice est fourni par les coefficients temporels dans la régression). Il met également en évidence l'utilité de raccorder les fenêtres lors du calcul des indices hédoniques, ce qui soulève le problème de la révision des indices. L'auteur propose d'appliquer à l'indice une correction destinée à éviter la distorsion qui se produit dans le cas des indices non révisables. Enfin, il souligne que la méthode a fait ses preuves dans le cas des données scannées, à l'exception

des produits de mode saisonniers, lorsque tous les produits varient en même temps et que leurs prix ne correspondent que de manière limitée à leurs caractéristiques.

34. Dans la communication intitulée «*Private Label Brands vs. National Brands: some Implications for the Construction of the CPI*», Satoshi Imai (Statistics Bureau of Japan) et Tsutomu Watanabe (Université de Tokyo) examinent la possibilité de substitutions entre des marques nationales et des marques privées de produits, et montrent que l'effet de ces substitutions est du même ordre que la baisse des prix observée pour les produits eux-mêmes en 2008.

35. Dans la communication intitulée «*Estimating daily inflation using scanner data: A progress report*», Tsutomu Watanabe, de l'Université de Tokyo, et Kota Watanabe, de l'Université de Chuo et de l'Université de Tokyo (Japon), montrent qu'il est possible, à l'aide de données scannées, de mesurer au jour le jour l'inflation d'une année sur l'autre, ce qui aurait été utile pour détecter plus tôt la déflation survenue au Japon. Toutefois, à fréquence quotidienne, le «chain-drift» devient un problème important. Il est intéressant de souligner que les auteurs en viennent à considérer que le «chain-drift» est susceptible de se produire même à fréquence mensuelle, ce qui n'est pas pleinement conforme aux travaux de Ivancic *et al.* (2011).

## V. Séance 5: Méthodes de relevé des prix

**Animateur: Merav Yiftach, Bureau central de la statistique (Israël)**

36. Au cours de la séance consacrée aux méthodes de relevé des prix, le Royaume-Uni, les Pays-Bas et la Suède ont présenté des communications. Toutes portaient sur les nouvelles sources de relevé des prix à partir des nouvelles technologies, telles que les données scannées et le «web-scraping», sur les possibilités et les difficultés liées à l'utilisation de ces sources, et sur la compatibilité entre ces sources et les méthodes traditionnelles de production des IPC.

37. Dans la communication intitulée «*Collecting clothing data from the internet*», Leon Willenborg, Robert Griffioen, Jan de Haan et Karlijn Bakker, de Statistics Netherlands, apportent un exemple d'utilisation des prix réunis à partir de l'Internet au moyen du «web-scraping» pour calculer un indice des prix de l'habillement. Les relevés de prix au moyen du «web-scraping» ou de robots Internet offrent des possibilités nouvelles aux services nationaux de statistique. Les avantages cités sont les suivants: un bon rapport coût-efficacité, car les coûts des relevés sont bien inférieurs à ceux des relevés avec visite des points de vente; les échantillons sont de plus grande taille, ce qui évite les problèmes liés aux petits échantillons et assure par exemple une meilleure couverture des achats en ligne; les prix sont observés plus fréquemment; les données sont de relativement bonne qualité; et certaines caractéristiques peuvent être observées facilement. Parmi les inconvénients, on peut citer l'absence de données de pondération; l'insuffisance des informations concernant les caractéristiques des produits; et les problèmes liés aux changements de site Web. Le fait d'opter pour le «web-scraping» a une incidence sur les données observées (une difficulté supplémentaire tenant au fait qu'aujourd'hui, certains serveurs et certains sites web identifient l'utilisateur et adaptent parfois le prix en fonction de la demande).

38. Il faudrait que les services nationaux de statistique examinent les coûts et les avantages de cette méthode. Différentes stratégies peuvent être appliquées, et les données recueillies par «web-scraping» peuvent être utilisées seules ou en association avec les données provenant d'enquêtes ou d'autres sources. Des problèmes peuvent se poser en ce qui concerne les produits réguliers et les ventes, et il faudrait élaborer une classification pour permettre le codage automatique. L'utilisation de robots Internet offre la possibilité de

disposer d'une quantité considérable de données tout en réduisant à la fois le coût des relevés et la charge de la réponse. Elle est par conséquent appelée à se développer à l'avenir. Comment les services nationaux de statistique peuvent-ils développer l'utilisation des robots Internet? Certaines mises en garde ont été formulées: les changements de site Web peuvent poser des problèmes pour le calcul des IPC régulier. Il faut poursuivre les travaux et les expérimentations, notamment pour comprendre les liens entre un IPC basé sur des données massives et un IPC calculé selon les méthodes traditionnelles.

39. Dans la communication intitulée «*Exploiting new technologies and new data sources – the opportunities and challenges associated with scanner data*», David Fenwick présente un tour d'horizon des problèmes qu'il convient de prendre en considération avant d'envisager d'utiliser des données scannées. Les avantages qu'offre l'utilisation des données scannées sont les suivants: une couverture exhaustive ou presque et l'élimination des erreurs d'estimation; une réduction des coûts de collecte; une réduction de la charge de réponse; de meilleures possibilités d'harmonisation et des solutions internationales appliquées aux méthodes de calcul des indices; des utilisations multiples, notamment pour l'IPC, l'IPP et les prix moyens, ainsi que les pondérations des dépenses. Parmi les inconvénients possibles, on peut citer le fait que cette utilisation n'est pas pleinement conforme aux conventions relatives aux méthodes de calcul des indices de prix; qu'elle ne fait l'objet d'aucune vérification indépendante et qu'elle pose des difficultés liées à la logistique et au contrôle de la qualité d'un volume de données aussi considérable.

40. Pour utiliser les données scannées, les services nationaux de statistique doivent se demander dans quelle mesure cette utilisation les amènera à s'écarter de la mesure de l'IPC cible. En outre, le système à mettre en place, y compris les procédures de traitement et de validation des données ainsi que la logistique, risque de provoquer une forte augmentation des coûts.

41. Il est à la fois primordial et complexe de conclure des accords avec les propriétaires ou les fournisseurs de données scannées, et ce n'est pas là une tâche facile. Il faut également répondre à la question de savoir s'il faut obtenir les données scannées auprès des bureaux d'études de marché ou directement auprès des points de vente ou des sièges des chaînes de supermarchés, etc. Chaque approche comporte des avantages et des inconvénients et, dans tous les cas, l'office national de statistique dépendra du fournisseur de données (c'est-à-dire d'une entreprise privée qui pourrait faire faillite, dénoncer le contrat ou augmenter fortement ses tarifs).

42. Il sera utile de mettre en commun les données d'expérience, les bonnes pratiques et les outils. Il convient d'entreprendre des efforts conjoints, par exemple sur les questions touchant à la qualité et sur la conclusion d'un accord global avec les entreprises à travers le monde. La mise à jour de la version de 2004 du Manuel de l'IPC devra comporter des recommandations relatives aux données scannées.

43. L'habillement reste une source de problèmes pour le calcul de l'IPC, en raison de la fréquence des changements de modèles, souvent associés à des variations de la qualité et à d'importantes réductions de prix en période de soldes. Dans leur communication intitulée «*Sampling selection bias in Consumer Price Indices*», Kristina Strandberg et Anders Norberg (Statistics Sweden) expliquent pourquoi il faut s'attendre à ce type de distorsion pour l'habillement en particulier, et quelles sont les mesures à prendre pour y remédier.

44. Les agents chargés de relever les prix ont généralement tendance à privilégier des variétés de produits qui ont toutes les chances de demeurer dans l'échantillon pendant une période relativement longue, car leur remplacement pose des difficultés et demande du temps. Ils peuvent par conséquent chercher à éviter de sélectionner des articles soldés, ce qui signifie que sur un mois de référence, décembre par exemple, la part des prix d'articles soldés sera trop basse, de sorte que le prix moyen pour le mois de décembre sera trop élevé.



Au cours des périodes suivantes, lorsque les mois en cours seront comparés au mois de référence, on observera une distorsion vers le bas de l'indice des prix, car les agents chargés des relevés devront, le moment venu, intégrer les prix des articles soldés. Cette distorsion risque d'être importante et de se répercuter sur l'IPC global.

45. Le problème peut se poser dans d'autres secteurs (fruits et légumes, chaussures ou produits liés aux technologies de l'information, par exemple), mais probablement dans une moindre mesure que dans celui de l'habillement. Les moyens de réduire ce type de distorsion consisteraient, notamment, à donner des instructions particulières aux agents chargés des relevés de prix ou à changer le mois de référence au profit d'un mois dont on sait qu'il n'est guère propice à la pratique des prix soldés (septembre au lieu de décembre par exemple).

## VI. Séance 6: Produits et services difficiles à mesurer

**Animateur: Corinne Beckler Vermeulen, Statistique Suisse**

46. Le Mexique, le Bélarus et le Japon ont présenté des communications au cours de la séance.

47. Dans la communication intitulée «*Mobile Phone Service Computing Methodology*», Rafael Gaona Lopez, INEGI (Mexique), décrit comment l'indice des prix des services génériques de téléphonie mobile a été élaboré à partir des profils de consommateurs et comment cette méthode a été incorporée dans le calcul de l'IPC. La mesure des prix des services de télécommunication est particulièrement difficile pour les services de statistique, en raison de la multitude des offres proposées aux consommateurs, de la pratique généralisée de tarifs assortis de divers types de conditions et du manque fréquent de transparence des marchés. L'auteur de la communication décrit l'évolution de ce secteur, dans un marché mexicain caractérisé par une prolifération de nouveaux services, une libéralisation croissante et un grand nombre de prestataires. La méthode consistant à utiliser les profils de consommateurs semble avoir donné de bons résultats, même dans des conditions aussi difficiles.

48. Dans la communication intitulée «*Methodological approaches to recording certain types of services in the consumer price index in Belarus*», Ekaterina Grikhanova (Comité national de statistique de la République du Bélarus) donne un aperçu d'un certain nombre de questions difficiles qui concernent le traitement de services collectifs tels que le chauffage central, l'alimentation en eau, l'assainissement et l'électricité. Ces services, qui forment une partie importante des dépenses des ménages, présentent des caractéristiques spécifiques qui en font des éléments complexes, qu'il s'agisse de la formation des prix ou de la façon dont ils sont acquittés par les utilisateurs. En règle générale, le prix comporte plusieurs éléments, dont la mesure aux fins du calcul de l'IPC a suscité un débat avec les principaux acteurs. La transparence dans le choix des sources de données et des méthodes appliquées s'est révélée être le meilleur moyen de renforcer la crédibilité de l'IPC et de promouvoir la confiance dans cet indice.

49. Dans la communication intitulée «*Alternative Approaches to Commercial Property Price Indexes for Tokyo*», Erwin Diewert, de l'Université de la Colombie-Britannique (Canada), et Chihiro Shimizu, de l'Université de Reitaku (Japon), présentent les problèmes associés à la construction des indices des prix de l'immobilier commercial. Les indices des prix de l'immobilier sont nécessaires pour déterminer le parc immobilier commercial dans les bilans des comptes nationaux, et les indices qui leur sont associés des prix des terrains et des éléments structureaux des biens immobiliers commerciaux sont nécessaires pour calculer les comptes d'affectation du revenu si la productivité multifactorielle du secteur de l'immobilier commercial est calculée comme faisant partie des comptes nationaux. Les

auteurs de la communication utilisent une variante du modèle de construction déjà utilisé pour calculer les indices des prix de l'immobilier résidentiel.

50. Il est très difficile de mesurer l'évolution des prix des biens immobiliers commerciaux, car ce marché est hétérogène. Il est évidemment complexe d'abandonner les méthodes traditionnelles et de jeter les bases d'une autre méthode; les travaux de Diewert et Shimozu sont une contribution importante pour mieux comprendre la période économique actuelle. Les indices des prix de l'immobilier (commercial et résidentiel) sont des outils essentiels pour comprendre le marché de l'immobilier, et ils sont analysés avec la plus grande attention par les institutions monétaires, qui craignent l'apparition de «bulles immobilières». Il est particulièrement difficile de décomposer l'indice global en distinguant les prix du bâti et des biens d'équipement, d'une part, des prix du terrain, de l'autre.

## VII. Séance 7: Gestion

### **Animateur: Levan Karsaulidze, Office national de statistique de la Géorgie**

51. Au cours de la séance, le Canada, l'Afrique du Sud et le Royaume-Uni ont présenté des communications.

52. Dans sa communication intitulée «*Statistics Canada's Consumer Price Index Enhancement Initiative (CPI EI)*», Haig McCarrell a décrit l'initiative quinquennale lancée en 2010, pour répondre aux nécessités prioritaires en rapport avec l'IPC canadien: principales réalisations, enseignements tirés et futures étapes. L'initiative comportait trois grands objectifs: mises à jour plus fréquentes du panier; augmentation de la taille et amélioration de la représentativité de l'échantillon mensuel des prix; et adoption de meilleures techniques d'ajustement en fonction des variations de la qualité. Il fallait largement améliorer l'infrastructure informatique pour réaliser ces changements. L'initiative faisait intervenir d'importantes questions d'organisation. La gestion du projet et les considérations relatives à la planification ont été déterminantes dans le succès obtenu à ce jour par l'initiative.

53. Dans sa communication intitulée «*Quality Management*», Patrick Kelly décrit, en en présentant une évaluation critique, les mesures prises par Statistics South Africa pour assurer la qualité de l'IPC national en appliquant une approche de gestion intégrale de la qualité qui repose sur un cycle PDCA («préparer-appliquer-vérifier-agir»). Des indicateurs spécifiques permettent de mieux centrer la gestion sur les principaux éléments de la chaîne de valeur statistique mois par mois. Ces mesures de la performance permettent d'obtenir par chaînage le recrutement et l'évaluation de la performance des employés. Des évaluations périodiques ont mis en lumière d'importants problèmes méthodologiques qui engendrent des délais de mise en œuvre plus longs. Une mesure attentive des processus opérationnels et des résultats statistiques permet d'apporter des améliorations avant que des erreurs importantes, ou systématiques, ne se glissent dans les données.

54. La gestion intégrale de la qualité doit comporter les cinq dimensions suivantes: contrôle de la qualité; assurance de la qualité; gestion des individus; système de comparaisons international; et mesure. La qualité doit être mesurée à chaque étape du processus de production. Ces mesures doivent être aussi quantitatives que possible et elles doivent être évaluées constamment à l'aune d'objectifs prédéfinis. Les indicateurs de performance sont essentiels à la gestion intégrale de la qualité. Ils sont utiles pour déceler les problèmes et agir utilement pour évaluer les améliorations.

55. Dans sa communication intitulée «*High quality official statistics – benchmarking as an integral part of a quality management system*», David Fenwick présente un aperçu de ce qu'est un système de comparaisons international et des avantages qu'il peut apporter. Il fournit des détails supplémentaires à partir de l'exemple d'une initiative conjointe de l'Office for National Statistics du Royaume-Uni et de l'Australian Bureau of Statistics. Ce système de comparaisons au regard d'autres services nationaux de statistique offre un outil qui permet de détecter les problèmes potentiels se rapportant à l'établissement de statistiques officielles, et il est un exemple des processus qu'un service de statistique peut mettre en œuvre pour s'acquitter de ses engagements, c'est-à-dire produire des statistiques de qualité à moindre coût. Un tel système de comparaison doit être conforme à des lignes directrices opérationnelles et à des objectifs définis à l'avance, et il doit porter sur un ensemble d'indicateurs de performance prédéfini et arrêté d'un commun accord. L'auteur de la communication appelle l'attention sur un certain nombre de conditions à remplir pour que ce système donne de bons résultats, et il formule un certain nombre d'observations concernant la façon de procéder pour que le système fasse partie intégrante du système de gestion de la qualité.

---